

Revue de campagne



ITAKA
ESCOLAPIOS

Campagne de
solidarité piariste

ANNÉE 2018/2019

Cette année, la campagne de solidarité d'Itaka-Escolapios se lance un nouveau défi intéressant : nos regards et nos efforts se tournent vers la République Démocratique du Congo, un pays en plein cœur de l'Afrique qui incarne comme aucun autre la force, la richesse et les rêves du continent, bien qu'aussi ses graves problèmes et injustices.



Les piaristes sont arrivés en R.D.C. en 2014 pour apporter à ce petit coin du monde la mission éducative, sociale et pastorale commencée par Calasanz et qui est tant essentielle. Une présence initialement discrète, dans la capitale Kinshasa et à Kikonka, bien qu'amenée à porter ses fruits et à se développer dans d'autres endroits du pays. Actuellement, les Écoles Pies en R.D.C. font partie de la **province piariste d'Afrique Centrale**, avec le Cameroun, la Guinée Équatoriale et le Gabon, pays qui connaissent ainsi une dynamique de croissance dans la mission, et dans lesquels Itaka-Escolapios est bien présente depuis longtemps, accompagnant et promouvant de nombreux projets.

Il est en ce moment nécessaire de donner un **coup de pouce solidaire à la mission au Congo** et cette campagne représente une grande opportunité pour cela. Nous voulons faire connaître le travail important réalisé par les piaristes

Au rythme du Congo

dans ce pays, mais aussi les projets visant à accroître ce travail dans le futur. Quelque chose qui sera possible uniquement si ils ont le soutien des coresponsables de cette grande mission.

La mission piariste en République Démocratique du Congo se déroule dans **un contexte spécialement difficile**, de par la grande instabilité politique et la persistance de graves carences pour la majorité de sa population qui vit dans la pauvreté. C'est notamment pour cette raison que le travail là-bas est si important.

Mais la réalité de la R.D.C., malheureusement, ne se réduit pas à cette image négative : le pays possède un grand potentiel culturel et humain grâce auquel on peut espérer un futur meilleur, qui se doit d'être construit spécialement à l'aide de l'éducation. Et tant qu'exemple des nombreuses choses que le pays peut enseigner et apporter au monde, prenons **le rythme de sa musique**, ce langage qui si facilement transcende les frontières et aide à connecter les personnes et les peuples entre eux.

Suivant la devise de cette année, la campagne de solidarité met **ENTRE VOS MAINS** -entre nos mains- les défis et nécessités de la mission piariste en R.D. Congo, et par la même occasion, les rêves de tant d'enfants et de jeunes gens qui sont les véritables protagonistes de nos projets là-bas. Pour que grâce à la participation et à la solidarité de tout le réseau Itaka-Escolapios, ils puissent avoir entre leurs mains le futur qu'ils méritent, aussi bien pour eux que pour leur pays.



RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU

Congo

La République Démocratique du Congo (RDC) est le deuxième plus grand pays d'Afrique, avec 2 345 400 km² et 26 provinces, il possède des frontières communes avec neuf pays. Le dernier recensement date d'il y a 35 ans, on estime que la population actuelle est de 77,8 millions d'habitants, dont 34 millions sont des mineurs. Le français, langue officielle, partage le statut de langue nationale avec quatre langues bantoues : lingala, kikongo, swahili et tshiluba.

MERCI**Merci pour les efforts**

Nous souhaitons profiter de la présente revue de campagne pour remercier les élèves, professeurs, personnel administratif et services des centres, familles, volontariat et Mouvement Calasanz pour l'effort réalisé afin que le réseau de solidarité d'Itaka-Escolapios puisse envoyer au Sénégal plus de 210 000 € qui aideront à améliorer la qualité de l'éducation par le biais de ses cinq internats ruraux, grâce à la campagne Le trésor du Sénégal.

BIODIVERSITÉ, EAU et RESSOURCES SOUTERRAINES, ses grandes richesses.

La R.D.C. est considérée comme le cinquième pays du monde le plus riche en termes de biodiversité, avec la plus grande variété de mammifères et d'oiseaux. La moitié du territoire congolais est couvert de forêts, 45 millions d'hectares représentent presque 62% du territoire national et 10% des réserves forestières tropicales du monde. Elle est donc la deuxième plus grande forêt tropicale de la planète après l'Amazonie. Le fleuve Congo est le huitième plus long du monde et le deuxième plus abondant. Il est considéré comme le plus profond, avec des zones qui atteignent plus de 220 mètres de profondeur. Il est navigable, étant l'un des grands axes structurants du commerce.

La République Démocratique du Congo est une véritable mosaïque de produits minéraux : diamants, cuivre, cobalt, or, zinc, et coltan qui sont exportés à l'état brut, générant des emplois peu nombreux et mal rémunérés, et paradoxalement, beaucoup de postes de travail à l'étranger.

Bien qu'il s'agisse d'un pays riche en biodiversité et ressources naturelles...

Depuis l'indépendance du pays, une succession de crises politiques ne cesse de freiner son développement. La dernière en date débuta à la fin de l'année 2016 avec la suspension des élections de la part du président Joseph Kabila. La présence non



voulue de Kabila au pouvoir et le conflit armé à l'est du pays dans la région du Kasai provoquent une grande instabilité économique et des difficultés croissantes pour les conditions de vie de la population. Plus de 1,7 millions de personnes ont été déplacées de leur foyer, dont approximativement 40% sont des femmes et des fillettes.

La R.D.C. occupe la 176ème place sur la liste de 188 pays que l'Indice de Développement Humain des Nations Unies classe en prenant en compte les critères de santé, d'éducation et d'économie. 87,7% de sa population vit en dessous du seuil de pauvreté (1,25 dollars par jour). Environ 44% des femmes n'ont aucun revenu.

La mortalité chez les enfants de moins de 5 ans a diminué de 50% dans le monde entier lors des trente dernières années, mais en R.D.C elle reste à 94 décès pour 1000 naissances. La malnutrition chronique affecte plus de 2 millions de jeunes garçons et jeunes filles, et met en danger leur croissance.

En R.D.C., les enfants de rue sont très nombreux et sont exposés à d'innombrables dangers. On calcule qu'à Kinshasa, environ 20 000 mineurs vivent dans la rue, dont 26% de filles.

Concernant l'éducation, l'état n'assume que 22% de son coût. Les familles doivent payer le reste, dans un contexte social marqué par le chômage et un niveau de vie très bas. En primaire, 80% des enfants sont scolarisés, mais ce pourcentage tend à diminuer à mesure qu'ils grandissent, s'abaissant à 50% chez les garçons et 47% chez les filles de plus de 18 ans (40% des filles se marient avant 18 ans et abandonnent l'école).

La situation des femmes et des fillettes dans tout le pays est particulièrement cruelle. 27% des filles de 15 à 19 ans sont ou ont été enceintes, s'agissant de grossesses non désirées dans la grande majorité des cas (20% ont été violées) et 55% sont victimes de violences conjugales. La violence envers les fillettes (physique et psychologique) est un obstacle réel à leur développement, et rend difficile tout type d'amélioration dans le pays.



MUSIQUE

Au rythme du Congo

Pendant des décennies, la République Démocratique du Congo a diffusé sa musique au reste du continent africain. La diversité linguistique de la R.D.C. est la source principale d'inspiration de beaucoup de pays. Le principal exposant musical qui fait danser toute l'Afrique est le soukous, un type de musique et de danse populaire surgi dans les années 60 dans les actuels Congo Kinshasa et Congo Brazzaville, qui est une version africaine de la rumba cubaine. Actuellement, un rythme adapté du soukous, le ndombolo, est devenu très populaire. Le plus grand représentant de ce rythme est la superstar congolaise Fally Ipupa. On peut aussi ajouter des personnages de renommée internationale comme les rappers Maître Gims ou Youssoupha. De plus, nombreux sont les groupes et chanteurs congolais dont le rythme transcende les frontières : Ferre Gola, JB mpiana, Werrason, Fabregas, Koffi Olomide, Bill Clinton, entre autres.

BUDGET

La campagne de solidarité « Au rythme du Congo » sera développée dans plus de 65 centres piaristes de Bolivie, Brésil, Cameroun, Espagne, Philippines, Gabon, Guinée Équatoriale, Inde, Indonésie, République Dominicaine, République Démocratique du Congo et Sénégal.

La campagne permettra de maintenir le réseau Itaka-Escapio en R.D.C., soulignant l'amélioration de l'éducation grâce à ses projets dans l'agglomération urbaine de Kikonka. Nous soutiendrons depuis la campagne : la réhabilitation de

l'École Primaire et l'achat de mobilier et matériel scolaire, la construction de latrines et la perforation de deux puits d'eau. Pour cela, nous aurons besoin d'au moins 220 000 €. Dans le cas où nous irions au-delà de ce chiffre avec les apports reçus dans les centres et avec la participation d'autres institutions, l'argent restant sera destiné à d'autres projets en Afrique.



Les piaristes

EN RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Les piaristes sont arrivés en novembre 2014 à Kinshasa, dans la province piariste d'Afrique Centrale. Trois piaristes faisaient partie de la première communauté, située dans le quartier de Lemba. Actuellement, ils possèdent deux communautés : une dans la capitale, et une autre à cent kilomètres au Sud, à Kikonka.

LES ENFANTS DE RUE

L'École Pie centre son activité sur le travail avec les garçons et filles de rue, s'occupant d'une vingtaine de mineurs entre 6 et 14 ans. Pour chacun d'entre eux, on cherche une école de référence et on leur garantit l'alimentation, la finalité étant qu'ils soient réintégrés au sein de leur famille dans la mesure du possible.

Kikonka

À Kikonka, une agglomération urbaine de 15 000 habitants proche de la commune de Kisantu, les piaristes dirigent une paroisse et trois écoles diocésaines, et ont mis en place un programme de formation et d'émancipation des femmes. La Campagne du réseau de solidarité d'Itaka-Escolapios lancera trois actions concrètes : garantir l'accès à l'eau pour la population, rénover l'École Primaire de Kikonka afin d'y promouvoir une éducation plus digne, et accompagner le processus de formation et d'émancipation d'un groupe de 60 femmes.

EAU

L'approvisionnement en eau de la plupart de la population de Kikonka



provient de petits courants proches, puisque les puits n'existent pas dans la zone. Cette situation implique un taux élevé de maladies infectieuses, surtout chez les mineur(e)s (diarrhée, choléra, fièvre typhoïde, ...). L'objectif est de construire des puits d'eau qui garantissent la consommation d'eau dans de bonnes conditions à l'école primaire et à cinq des « quartiers » de la commune.

ÉCOLE PRIMAIRE

L'école primaire, jointe à la paroisse Saint Pierre s'occupe de 885 mineurs au total, accompagnés par 16 professeurs. C'est la propriété de la Diocèse de Kisantu. Le bâtiment est en très mauvais état : portes et fenêtres cassées, toit qui a perdu son imperméabilité et qui n'est plus intégral, sols fissurés, murs sans peinture... A cela s'ajoute la nécessité de construire de nouvelles latrines et d'acheter du matériel scolaire et un mobilier adéquat.

ÉMANCIPATION ET FORMATION DES FEMMES

Les piaristes, conscients de la réalité que vivent les femmes en R.D.C., ont mis en place, en collaboration avec les Missionnaires Croisades de l'Église, un programme d'émancipation de la femme à Kikonka.

Dans une zone où n'existaient pas les centres de formation pour femmes, le programme suppose une grande opportunité pour 60 femmes de l'agglomération. Tout au long du cours, elles recevront différents modules de formation : alphabétisation (français), agriculture basique, couture et teinture de textiles, et santé (reproductive, infantile, maladies hydriques...)

